

## Le créateur et la mémoire obsessionnelle

*...mosaïque et puzzle pour une œuvre éternellement inachevée...*

L'automne s'est progressivement installé dans notre quotidien, presque à notre insu et pourtant cette merveilleuse saison nous permet, cette année encore, de connaître un sentiment très frais: quelque chose d'important semble se dessiner devant nous, le bonheur est à portée de main! Et pour commencer, tout simplement, ce numéro 19 de Tsukuribito, numéro extraordinaire qui nous fait voyager. Pour cela nous descendrons d'abord à la cinquante-huitième Station du Nakasendo pour contempler une peinture japonaise. Nous n'irons pas jusqu'à Hokkaido, mais nous allons rencontrer des pingouins..., peinture à l'huile et plongeon dans un univers de relaxation! Voyage dans le temps avec des bijoux fantaisie et des perles de verre qui nous laissent apercevoir les orientations futures de la mode. L'aquarelle légère, elle, nous transporte vers des pensées pleines de douceur qui viennent caresser le cœur. Une ombre peinte à l'huile également avec une toile dressée comme un roman de Kawabata. Et pour ce mois d'octobre un regard sur les Annales des Printemps et des Automnes avec un shodo réalisé de main de maître.

Quel dynamisme ce mois-ci encore! De quoi donner envie à tous de se précipiter à l'atelier et de se remettre au travail. Les vacances sont terminées. Octobre: point de départ pour de nouvelles créations!

Tel un ouvrage de maçonnerie fait de sable, de gravillons, de ciment et d'eau, que l'on appelle « ouvrage en béton », une œuvre artistique est également, et inévitablement, composée d'un certain nombre d'ingrédients qui la constituent. Parmi eux on retrouvera entre autres les pensées ordonnées, les objectifs, plus ou moins définis, la méthode propre à chacun, le plan de travail, etc... Cet ensemble pouvant être rattaché à des données que l'on imputera de près ou de loin au domaine du conscient.

Mais je veux vous emmener, et vous l'aurez bien compris, dans un autre domaine, celui du subconscient et de son rapport à la création.

Il se peut que ce soit un évènement, une rencontre, un regard, une pensée qui provoque une inspiration, déclenche un flux créatif, nous donne soudainement l'envie d'entrer dans une démarche de mise en œuvre du processus de réalisation d'une toile, d'une sculpture, d'un dessin, d'une photo, d'un objet d'art quel qu'il soit. Et jusque là, j'en conviens, nous sommes toujours dans le domaine du conscient, même si le hasard ou quelque magie cosmique se sont éventuellement mêlés de la partie.

Mais pourquoi cet évènement, cette rencontre, ce regard, cette pensée, etc... me concerne personnellement et pas les autres créateurs? Pourquoi y suis-je sensible, intéressé, voir passionné par ce sujet, alors que tant d'autres choses pourraient me concerner et qu'elles ne m'intéressent pas au point d'y consacrer mon temps si précieux?

Là, nous repassons de l'autre côté du miroir pour aller chercher quelque raison, même illogique, potentiellement dangereuse, qui pourrait éventuellement nous révéler une part inconnue de nous-mêmes! L'autre qui habite en moi, que j'ai voulu ignorer ou tout simplement que j'ai décidé d'oublier un jour, il y a déjà bien longtemps!

Et au-delà de l'aspect thérapeutique de la création, il s'agit bien, et définitivement, du seul chemin de l'artiste, de ce qui fait son originalité, sa valeur et sa qualité: il sait prendre des risques, ne marchant jamais sur des modèles préétablis. En cela sa démarche a un sens profondément pédagogique.

## **Le créateur et la mémoire obsessionnelle**

*... mosaïque et puzzle pour une œuvre éternellement inachevée ...*

Celle que j'appelle la mémoire obsessionnelle, est en réalité l'île au trésor qui est en chacun de nous. Oui, chaque individu est détenteur de sa propre vérité. Aussi, sans crier gare, toujours prête à intervenir dans notre création, capricieuse, généreuse, autoritaire, intolérante, docile et tendre tout à la fois, cette vérité nous envahit, nous tient, nous gère et parfois nous soumet tant que nous refusons de la reconnaître, de l'accepter et de la faire accepter. Et si la vie sociale nous impose d'être en harmonie avec les autres, ce qui est tout à fait souhaitable, le travail de l'artiste ne doit en aucun cas se soucier de cette « sociabilité ». Il y va de son intégrité et cela qu'elles qu'en soient les répercussions sur sa renommée ou sur sa réputation. Il n'y a jamais eu de gloire à être un clone éventuellement médiatisé mais bien au contraire il y a tout à gagner à conserver dignité et liberté!

Ainsi tous ces éléments qui seront extraits de ce jardin secret et réutilisés spontanément, sans préjugé et sans retenue, avec une prise de conscience parfois immédiate, ce qui n'est pas toujours le cas, voilà ce qui constitue l'originalité, l'impacte, le charme des œuvres autant que des artistes.

Et par opposition à l'artisanat qui a vocation de reproduire, l'art, globalement, n'a d'autre vocation que de transmettre une créativité où deux mondes s'associent étrangement pour un duo conscience-subconscience, et cela afin de nous transporter dans des univers inconnus où le rêve tient une place de choix! Ne nous privons pas: le bonheur est souvent près de nous!...

Et si je vous proposais de commencer ce voyage avec Tsukuribito? Comme moi, j'en suis sûr, vous n'en reviendrez pas!!!